

LES ARTISTES DE KIM



La nouvelle vague artistique qui inspire Kim Jones propose une mythologie contemporaine et universelle, mixant des figures issues du quotidien autant que de la tradition.

Edward Tang nous présente 6 artistes qui font vibrer son ami Kim Jones. De ces artistes confirmés, depuis le Soleil levant jusqu'à la Sunbelt.

PAR EDWARD TANG
ADAPTATION FRANÇAISE POLE TRADUCTION



Ulala Imai

Ulala Imai est née en 1982 à Kanagawa, Japon. Elle vit et travaille actuellement à Tokyo. @ulalimai

POUPEES, NOURRITURE, jouets, fleurs et plantes sont les sujets centraux de l'œuvre de la peintre japonaise Ulala Imai, née à Kanagawa en 1982 et diplômée de l'université des beaux-arts Tama à Tokyo. Depuis sa toute première expo solo au Japon en 2017, son univers peuplé de personnages issus de la pop culture et de saynètes drôles et tendres a progressivement acquis un statut culte dépassant largement les frontières de l'archipel. Inspirée par son environnement domestique immédiat, elle en tire ses toiles richement détaillées. Sa maison est son atelier et elle y met en scène des éléments animés et inanimés, un jouet de ses enfants ici ou là, du pain trouvé dans la cuisine. À travers ces



Care, 2022, Huile sur toile



Actor's Studio Family, 2023, Huile sur toile

objets du quotidien convoquant des souvenirs nostalgiques, l'artiste réinvestit le genre classique de la nature morte pour mieux le tordre. Les œuvres les plus attachantes d'Imai sont celles qui représentent des jouets *Star Wars*, Marvel, ou *1 Sesame Street*. Chewbacca, E.T., Snoopy ou Sophie la girafe y apparaissent régulièrement, représentés en groupes, en train de pique-niquer ou de faire la fête.

Résumer l'art d'Imai à de la simple mignonerie serait toutefois une erreur. Derrière les réminiscences enfantines se cache une captivante réflexion sur l'histoire de l'art : des natures mortes de Manet (*L'Asperge*), à celles, sérielles, de Giorgio Morandi, en passant par son personnage de jouet pour chien à oreille unique malicieusement baptisé "Vincent van Dog". Ses toiles sont aussi subtilement innervées par les tensions de la dynamique interpersonnelle. Ces objets nous symbolisent, nous, humains, ils sont les masques derrière lesquels nous nous cachons, les rôles que nous jouons ; ils manifestent visuellement nos émotions, nos relations, et leurs infinies complexités.

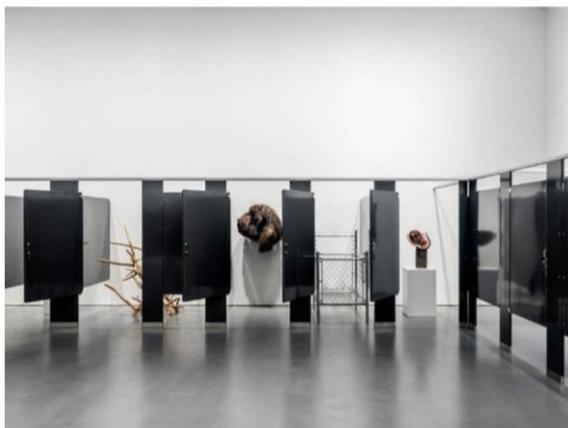
"Je vois la folie, l'humour et l'altérité tapis dans le quotidien, explique Imai, et c'est parfois si beau que mon cœur en tremble. J'espère donner à voir ma 'mémoire' à travers mes toiles, elles expriment mes impressions du quotidien." Profondément personnel, son travail n'en demeure pas moins très accessible, évoquant inmanquablement des souvenirs d'enfance à ceux qui le contemplant : c'est précisément cette raison qui rend son travail aussi universel. ❖

MARCO BARLER, GOTO KEITA. THE COURTESY LINE IS THE ARTIST AND KARMA, NEW-YORK AND NONAKA-HILL, LOS ANGELES/THE COPYRIGHT IS ULALA IMAI

The Audition, 2023
Cyprés chauve,
quincaillerie en acier
et toile



Images d'installation de Hugh Hayden :
Hughman à la galerie Lisson, Los Angeles



Hugh Hayden

Hugh Hayden est né en 1983 à Dallas, Texas. Il vit et travaille à New York. @huthhayden

HUGH HAYDEN TRANSFORME des objets du quotidien en véritables œuvres d'art. L'Américain ne se borne pas à souligner la beauté des matériaux de tous les jours, il les confronte à leur violence intrinsèque. En résulte des œuvres puissantes qui remettent en question les conceptions traditionnelles de forme, de fonction et d'identité. Dans son art, Hugh Hayden se distingue par l'utilisation ingénieuse des matières remaniées, reflet de son humilité face à la nature et de sa conviction que les matériaux sont porteurs d'histoires qui leur sont propres. Ses sculptures intègrent des objets banals comme des ustensiles ou des meubles, transcendés leurs fonctions utilitaires pour imaginer des œuvres qui captivent et invitent à la réflexion.

La nature occupe un rôle central dans le travail de l'artiste, notamment le bois. Hugh

Hayden utilise des grumes, des bois indigènes rares, des branches, qu'il scie, sculpte et ponce. Au cœur de sa pratique dialoguent les thèmes de l'identité et de l'héritage culturel, intimement liés à son expérience en tant que personne racisée. Ses sculptures servent de métaphores aux interactions complexes entre identités, s'appuyant sur différentes cultures pour produire des œuvres à la fois personnelles et universelles.

Si l'héritage des ready-mades de Marcel Duchamp est palpable, Hugh Hayden s'inscrit également dans le sillage d'artistes comme David Hammons et Robert Gober, qui donnent des formes provocantes aux objets ordinaires et obligent à réévaluer nos perceptions.

Conceptuellement riche, sa vision exige un travail conséquent. Prenons *Real Tree* (2023) ou *Fee-fi-fo-fum* (2021), un panier de

basket colossal minutieusement tressé en salsepareille. Les motifs du quotidien sont habilement utilisés pour explorer des questions sociétales plus larges, comme l'artisanat, la classe, la race et le genre.

Le sculpteur se livre à un examen approfondi de l'expérience américaine, présentant des installations impressionnantes qui remettent en question l'écosystème et la culture matérielle du pays. "Mon travail porte sur le rêve américain, par le biais d'une table à laquelle il est difficile de s'asseoir ou d'un bureau d'écolier couvert d'épines. C'est un rêve séduisant mais difficile à vivre", estime l'artiste. Ses créations invitent à s'interroger sur l'inertie des dynamiques sociales au sein d'une Amérique en mouvement constant. En 2024, Hugh Hayden continuera à sonder les profondeurs des attentes culturelles et à surprendre ceux qui le regardent. ❖



Brook Hsu

Brook Hsu est née en 1987 à Pullman, Washington, USA. Elle vit et travaille actuellement à New York.
@brooooooooooooooooooook

The Flute Player
2022, huile sur bois



à gauche: **Girl**, 2022 encre et tissu sur toile
à droite: **Science**, 2022 encre sur toile

À TRAVERS SON TRAVAIL, Brook Hsu aborde les thèmes de l'identité, de la mémoire et de l'expérience humaine. Son art pluridisciplinaire s'inspire des mythes anciens et contemporains, des dieux grecs aux films de la Nouvelle Vague taïwanaise. Il en résulte un mélange unique de fantastique, de mythopoétique et d'autobiographique. Et elle le fait avec assurance à travers ses peintures audacieuses et ses dessins délicats. Elle possède le don de remettre en question les conventions artistiques, offrant des perspectives inattendues sur des thèmes durables. Sa fusion des éléments issus des cultures orientales et occidentales donne lieu à un feu croisé excentrique et éclectique, tantôt serein, tantôt explosif. La jeune femme travaille à partir d'un éventail de matériaux, notamment des tapis, des tissus trouvés, des toiles et des panneaux de bois miniatures.

Ses œuvres abstraites et figuratives se distinguent par leur couleur d'un vert phosphorescent. Son utilisation d'encre à base de gomme-laque, de coquilles d'insectes et de résine est devenue la signature de ses peintures. Elle combine également des techniques de peinture traditionnelles avec des textiles, des collages et des broderies, créant ainsi des œuvres d'art multicouches et texturées. L'artiste joue sur le rapport d'échelle : une œuvre mesure moins de dix centimètres, tandis qu'une autre fait près de trois mètres de large. Intitulée *Cosmos Cinema* et présentée à la Biennale de Shanghai, cette immense peinture évoque l'esthétique de la calligraphie chinoise tout en traversant simultanément la frontière entre l'abstraction et la figuration occidentales.

Le travail de Hsu semble familier car il emprunte à la culture populaire : les films de Hou Hsiao-Hsien, les légendes de Pan ou encore les romans de Knut Hamsun. Ses peintures sont intitulées d'après des références qui l'inspirent, du film *Happy Together* de Wong Kar-Wai au tableau *L'Entrée du Christ* à Bruxelles de James Ensor. Y sont abordés les thèmes de la perception de soi, du genre et de la fluidité de l'identité. Le thème de l'amour est peut-être le fil conducteur de l'œuvre de Hsu - l'amour au-delà de la vie et de la mort, l'amour du cinéma, l'amour des nus, des squelettes, l'amour de la nature.

Les différentes facettes de sa pratique artistique offrent un espace de réflexion ; elles incitent le public à aborder le familier sous un angle nouveau. Ses peintures représentent souvent des scènes énigmatiques et oniriques, brouillant les frontières entre le réel et l'imaginaire. On pourrait comparer son travail à celui de Kiki Smith ou de Louise Bourgeois. Comme elles, Hsu n'a pas peur de repousser les limites. ✕

WINNIE SMITH. MARCO BARLER. COURTESY OF KIANG MALINGUE.

Golden Child;
2019, Bronze



Otani Workshop

Otani Shigeru est né en 1980 dans la préfecture de Shiga. Il vit et travaille sur l'île d'Awaji, préfecture de Hyogo.
@ota539



Poseidon, 2017
Céramique

CHIYAKI KASAHARA, KOZO TAKAYAMA, OTANI WORKSHOP/NAIKAI KIKI CO., LTD., ALL RIGHTS RESERVED.

SOUS LE PSEUDONYME d'Otani Workshop se cache l'artiste Otani Shigeru, né en 1980, et devenu un grand nom de l'art contemporain japonais. C'est surtout avec ses étonnantes céramiques où se mêlent savoir-faire traditionnel et sensibilité moderne que l'artiste, également peintre, s'est fait connaître. La passion d'Otani Workshop pour l'art commence au lycée, lorsqu'il sculpte dans la glaise le buste d'un ami. Il découvre peu après l'œuvre de Giacometti, qui le marque profondément. Au point qu'en 2016, la première expo solo d'Otani Workshop s'intitule "Quand j'avais 17 ans, mon prof d'art m'a fait découvrir Giacometti et je suis tombé sous le charme de la sculpture – depuis, je sculpte".

Dans le panorama culturel très riche du Japon, la céramique occupe une place centrale : dans cette tradition vénérée s'exprime mieux qu'ailleurs le concept de beau propre à l'archipel. Formé à Shigaraki, ancienne capitale japonaise de la poterie, Otani Workshop a fait siennes les techniques et les formes de cette tradition millénaire, forgeant un véritable éloge à la lenteur et la contemplation.

En 2010, sa rencontre avec Takashi Murakami à l'occasion d'une exposition marque un tournant dans son œuvre. Murakami prend Otani sous son aile, et le lance sur la scène de l'art contemporain. Il s'inscrit dans ce retour de la céramique qui agite le monde de l'art depuis quelques années, sous la férule d'artistes comme Toshiko Takaezu, Ken Price, ou Simone Leigh.

L'œuvre d'Otani Workshop nous confronte à la profondeur de la culture japonaise : les personnages auxquels il donne forme sont les excipients d'esprits divins, inspirés par le concept japonais de "Yorishiro".

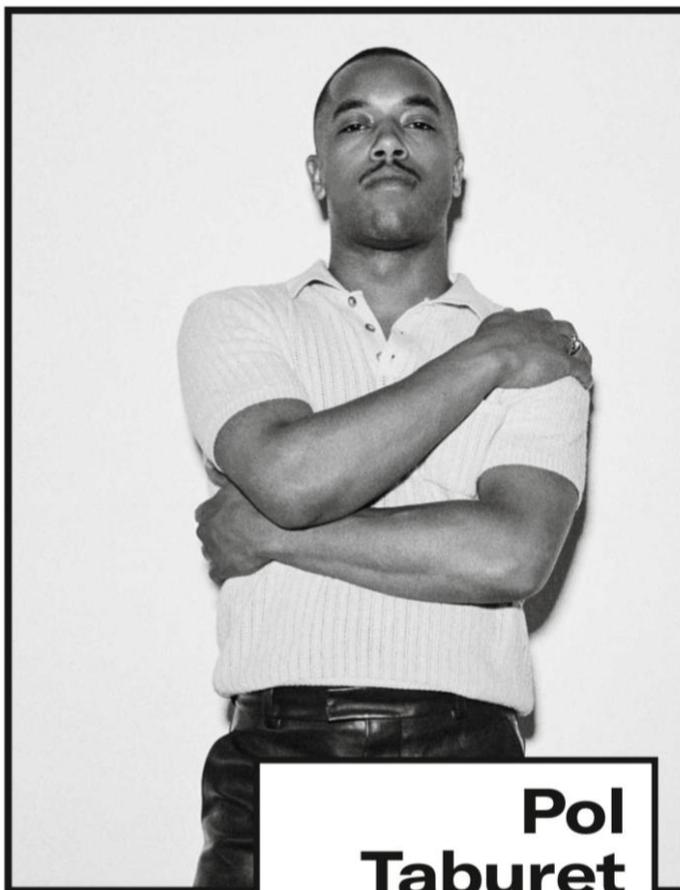
Outre des sculptures, Otani Workshop réalise des peintures d'une grande sensibilité. Par son trait doux et son art du lavis, il donne à ses natures mortes, ses peintures animales ou ses portraits la patine des rêves, révélant au passage l'influence de la pop culture japonaise.

Depuis 2017, l'artiste vit et crée au cœur de la nature, sur l'île d'Awaji, suivant le rythme des saisons. Si son œuvre s'enracine profondément dans la tradition japonaise, elle transcende les frontières et les classifications. Virtuose et expressive, ancestrale et contemporaine, l'œuvre d'Otani Workshop nous donne à voir la matière des rêves. ❖

Mud Field, 2023
Acrylique, pastel à l'huile et
peinture à l'alcool sur toile



The Meeting, 2023
Acrylique, pastel à l'huile et peinture
à l'alcool sur toile



Pol Taburet

Pol Taburet est né en 1997 à Paris,
France, où il vit et travaille.
@yves_ciroc

IMERSION DANS LES LABYRINTHES de la psyché humaine, l'art de Pol Taburet nous plonge dans un monde carnavalesque peuplé de créatures étranges. La première fois que j'ai découvert son travail, c'était sur Instagram en 2020. Son premier post montrait le clown maléfique des films *Ça*. Un post à l'image de son œuvre : troublant, parfois déroutant. Les tableaux et les sculptures de Pol Taburet vous donnent une gifle. L'artiste n'a pas encore 30 ans, mais il a déjà un style bien à lui. Presque horrifique voire sinistre, son univers appartient "au monde de la nuit, de l'intériorité, à l'espace domestique, à la spiritualité - il nous donne à voir des espaces cachés, inaccessibles", comme l'explique la commissaire Rebecca

Lamarche-Vadel, qui a travaillé sur l'exposition consacrée à l'artiste à Lafayette Anticipations en 2023.

Pol Taburet a ce don pour pénétrer nos corps, révéler les désirs et les émotions complexes qui les animent, de la douleur au plaisir. Ayant grandi à Paris, il a été exposé très tôt à une multiplicité de cultures. Sa mère, qui l'emmenait au musée, et son père, psychanalyste, ont exercé une influence déterminante sur son art. Sa grand-mère, quant à elle, lui a fait découvrir la peinture religieuse, tandis qu'il a cultivé de son côté un goût pour les films Disney, l'esthétique des clips, le cirque et le vaudou.

Gargouilles, démons, zombies masqués aux veines palpantes ou aux yeux injectés de sang : les figures qui peuplent le monde

de Pol Taburet émergent souvent sur des fonds austères. Elles surgissent du tableau grâce à des touches rapides et vaporeuses, réalisées à l'acrylique, au pastel et à l'aérographe. Les couleurs sont primaires, les pigments granuleux, l'effet sur le spectateur est quasi psychédélique. Sur le tableau *Mud Field* par exemple, une tête flotte près d'un buste, tandis qu'un corps est allongé sur un sol boueux. Il y a du Francis Bacon chez Pol Taburet, mais l'œuvre de ce jeune artiste s'en distingue : voyage halluciné dans les territoires de nos fantasmagories, elle expose au grand jour les conflits entre nos désirs et nos peurs, nos rêves et nos cauchemars. Elle m'évoque un immense autel sacrificiel. Elle est turbulente, éminemment contemporaine. Puissante. ❖

ZELINDA ZANICHELLI, JIAYUN DENG, LOIC WADEC THE ARTIST COURTESY OF BALIGE HERTLING

D **DIPLÔMÉ DE LA KUNSTAKADEMIE** Düsseldorf (2017) et du Royal College of Art de Londres (2019), Tim Breuer est un peintre avant tout figuratif qui se caractérise par l'ambiguïté et l'énigme.

Son imagerie mixe réalité, fiction et soulève plus de questions qu'elle n'apporte de réponses. Ses personnages habitent des espaces indéfinis, dans des scènes de solitude et de silence où les narrations manquent de jalons manifestes, les laissant ouvertes à l'interprétation.

Ses protagonistes portent des vêtements amples et se livrent à des activités ambiguës. Bien que la notion de temps et de lieu reste indéchiffrable, la contemporanéité du propos se devine par la représentation des silhouettes. D'après l'artiste, la mode est "l'élément à travers lequel [il] communique une temporalité contemporaine". Et ce même si son travail s'ancre dans celui de prédécesseurs artistiques comme Édouard Vuillard, Vilhelm Hammershøi, Edvard Munch, Pierre Bonnard, Paul Sérusier et Félix Vallotton. Mais ses repères sont personnels : après son séjour à Londres, Tim Breuer cherchait un lieu hors de la bulle artistique et l'a trouvé à Oslo. "Le plan était d'aller quelque part où je ne connaissais personne pour me concentrer sur la peinture et développer, améliorer, remettre en question mon langage pictural."

Presque toutes ses œuvres reposent sur des photos trouvées ou prises par l'artiste, et s'animent grâce à des couches de peinture ajoutées, grattées et superposées. Leur charme pictural rappelle par leurs tons subtils Ad Reinhardt et la palette sensible de Terry Winter.

Dans son expo solo de 2022 à la galerie Champ Lacombe à Biarritz, les visages de ses peintures étaient obscurcis, les détails incomplets, comme tachés. Leur profondeur psychologique n'en était que plus frappante. Dans des scènes défiant la gravité, le peintre représentait des personnages sous différents angles, générant un sentiment de malaise, de vertige.

Les expositions les plus récentes de Breuer se sont déroulées simultanément au Soccer Club Club de Chicago et au Tramps de New York fin 2023. "J'aimerais que le spectateur s'imprègne des peintures et se perde dans cette atmosphère, espère le Berlinoise. Je remets en question la phase psychologique des personnages ; c'est là que je veux repousser le spectateur. Regarder un tableau doit être un acte personnel et intime. J'espère que ce que je montre au public suscite une réflexion à même de l'inciter à réfléchir à sa vie personnelle et à ses propres souvenirs." ❖

Tim Breuer

Tim Breuer est né en 1990 à Aix-la-Chapelle, en Allemagne. Il vit et travaille actuellement à Berlin.
@_t_to_b_

Charming And Illusive, 2023
huile sur papier lin sur aluminium

Waiting For The Night, 2023
huile sur papier lin sur aluminium

FÉVRIER 2024 GQ 95